

Programme de contrôle des sulfamides dans le porc

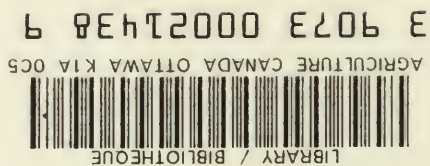


Agriculture
Canada

Publication 5161/b



Canada



PUBLICATION 5161/B, on peut obtenir des exemplaires à la
Direction générale des communications, Agriculture Canada,
Ottawa K1A 0C7

© Ministre des Approvisionnements et Services Canada 1982
N° de cat. A63—5161/1982 ISBN: 0-662-51950-7
15M—6:82

Programme de contrôle des sulfamides dans le porc

L'importance du contrôle des résidus

Les animaux auxquels on administre des médicaments et qui sont exposés aux produits chimiques et aux polluants du milieu conservent souvent dans leurs tissus des quantités infinitésimales de ces agents. Bien que la concentration de chaque élément soit faible, ils s'accumulent en grand nombre et, ensemble, ils viennent adultérer la chair de l'animal. Ainsi, il est inadmissible que des résidus de drogues ou de produits chimiques contaminent la viande.

Comme les pays importateurs inspectent nos produits carnés pour y déceler toute trace de contamination, il est essentiel, pour la survie de notre commerce intérieur et extérieur, de contrôler les résidus dans les animaux d'abattage.

Entente canado-américaine sur le contrôle des sulfamides dans le porc

C'est en 1976 que l'on a dépisté pour la première fois la présence de résidus de sulfamides. Comme le problème semblait répandu dans les deux pays, les refus d'envois contaminés menaçaient de bouleverser le commerce du porc entre les deux pays. Par conséquent, le Canada et les États-Unis décidèrent d'appliquer un programme visant à réduire la fréquence de la contamination.

Le programme de contrôle

La Direction générale de la production et de l'inspection des aliments d'Agriculture Canada applique un programme à trois volets afin de réduire les résidus de sulfamides:

D'abord, une campagne d'information ayant pour but de renseigner les éleveurs sur l'utilisation adéquate de sulfamides et sur la façon d'éviter l'accumulation de résidus;

Contrôle des animaux d'abattage pour déceler toute trace d'adultération;

Surveillance des élevages dont les sujets sont contaminés et des fabriques d'aliments du bétail pour éviter la contamination d'aliments non médicamentés et assurer le bon étiquetage des produits.

Les groupements de producteurs ont été informés à ce sujet et Agriculture Canada a transmis un communiqué aux médias. Des articles documentaires sont publiés de temps à autre dans les revues économiques et les inspecteurs établissent des contacts personnels avec les producteurs.

Le contrôle et l'utilisation des sulfamides

Le Bureau des médicaments vétérinaires (Direction générale de la protection de la Santé, Santé et Bien-être Canada) sanctionne, après examen, la vente des médicaments destinés aux animaux. Le libellé des étiquettes des produits doit indiquer les limites quant aux espèces visées, la posologie recommandée, l'utilisation prévue, les délais d'attente nécessaires et d'autres renseignements pertinents. Bien que l'utilisateur n'ait pas à se procurer une ordonnance du vétérinaire, il doit suivre le mode d'emploi indiqué sur l'étiquette.

La Division des aliments du bétail et des engrais (Direction générale de la production et de l'inspection des aliments, Agriculture Canada) réglemente la vente des aliments médicamentés. Les pré-mélanges qui ne nécessitent aucune ordonnance sont énumérés dans le *Recueil des notices sur les substances médicamenteuses*. Aureo SP250 et Chlorachel 250 PORCS sont les seuls sulfamides autorisés pour les porcs et ne peuvent être administrés qu'avec les aliments de début et de pré-début. Ces médicaments visent à maintenir la croissance et l'indice de consommation chez les animaux exposés à la rhinite atrophique, en plus de stimuler l'appétit des jeunes porcs et des sujets de reproduction pendant certaines périodes de stress. Ils peuvent aussi être utilisés pour combattre l'entérite bactérienne dans les aliments des stocks d'élevage.

Il faut obtenir une ordonnance du vétérinaire pour utiliser des sulfamides dans les aliments de croissance et de finition des porcs destinés au marché; d'ailleurs, ils ne sont réservés dans ces cas qu'aux animaux malades. Les éleveurs peuvent aussi se servir de sulfamides dans l'eau potable. Dans chaque cas, il faut observer un temps d'attente d'au moins 10 jours avant l'abattage.

Causes les plus communes de résidus de sulfamides dans la viande

Inobservation des délais d'attente. Cette situation se produit lorsqu'un producteur continue d'ajouter des sulfamides aux aliments ou à l'eau potable de ses porcs pendant le délai d'attente de 10 jours avant la mise en marché, ou lorsque le producteur ou son fournisseur ajoute des sulfamides aux aliments de croissance et de finition des porcs destinés au marché. Toutefois, si le vétérinaire prescrit de tels médicaments, il revient à ce dernier de fixer le délai d'attente nécessaire qui devra être observé par le producteur.

Élimination incomplète des produits médicamenteux. Cette situation se produit lorsque les porcs entrent en contact avec des résidus ou des quantités de drogues contaminantes pendant le délai d'attente, même si le producteur a fait le nécessaire pour enlever ces drogues des aliments et de l'eau potable. Les mélangeurs d'aliments, les cellules de stockage, les convoyeurs et les auges doivent donc être nettoyés suffisamment pour ne laisser aucune trace de drogues qui pourraient de nouveau affecter les aliments. Il ne faut pas oublier que ces drogues sont électrostatiques et qu'elles adhèrent facilement à l'équipement. Les producteurs devraient se rendre compte que des résidus de l'ordre de 2 ppm dans les aliments de finition peuvent affecter le foie de l'animal et atteindre des niveaux non permis. Ce problème se pose tant au niveau des éleveurs de bétail que des fabricants d'aliments.

Précautions à prendre en vue d'une élimination efficace:

- Nettoyage à fond de tous les mélangeurs et convoyeurs d'aliments et de tout autre pièce d'équipement servant à l'alimentation. L'idéal serait d'enfermer les porcs dans des aires de claustration.
- S'il est impossible de déménager les porcs dans des aires de claustration propres, les auges devraient tout au moins être remplacées. De même, le fumier devrait être enlevé et les enclos nettoyés.
- Les porcs qui sont nouvellement mis en délai d'attente ne devraient pas être mêlés à ceux qui ont déjà commencé ce régime de 10 jours.
- Tenir les porcs loin des systèmes de nettoyage à contre courant et qui utilisent de l'eau de lavage recyclée, car ils pourraient transmettre des résidus de sulfamides.
- Lors de l'expédition des porcs pour le marché, il ne faut pas mêler les sujets à moins que tous les producteurs aient consciencieusement appliqué un programme d'élimination des résidus.

Ne pas identifier clairement et ne pas tenir séparés les aliments médicamenteux et non médicamenteux. Une mauvaise utilisation d'aliments de début ou de pré-mélanges aura pour effet de contaminer un porc de croissance et ainsi de dépasser les niveaux de résidus permis. Les cellules de stockage des aliments médicamenteux et non médicamenteux doivent être construites adéquatement pour éviter toute possibilité de contamination; il faut moins de 20 kg d'aliments médicamenteux de début de croissance, selon les doses normales, pour contaminer une tonne d'aliments de finition.

Le programme de contrôle

Le programme de contrôle des sulfamides a été mis sur pied en 1979. Il fait appel à l'échantillonnage aléatoire et se fonde sur les données d'abattage. Pour évaluer les différences régionales, les plans d'échantillonnage touchent trois régions: les provinces de l'Ouest, l'Ontario et les Maritimes, et le Québec. Environ 1000 échantillons de foie sont testés chaque année. Ils sont recueillis dans les abattoirs à un moment (jour et heure) précis, immédiatement congelés et envoyés au laboratoire pour fin d'examen. Pour l'analyse, on utilise la chromatographie à couche mince. Les échantillons renfermant 0,1 ppm ou plus de résidus de sulfamides sont analysés à nouveau d'après les techniques de chromatographie en phase gazeuse et de spectrométrie de masse. Ces épreuves durent au mois 3 jours et coûtent environ 100 dollars par échantillon. Le Laboratoire de pathologie vétérinaire de Saskatoon est le seul laboratoire du Ministère à effectuer un tel test.

Résultats des épreuves de contrôle

	Nombre d'épreu- ves	Nombre de sujets posi- tifs	%
<i>Du 1^{er} avril 1979 au 31 mars 1980</i>			
Échantillons recueillis	794	73	9,19
Échantillons de foie de porc importé	128	4	—
<i>Du 1^{er} avril 1980 au 31 mars 1981</i>			
Échantillons recueillis	793	57	7,18
Provinces de l'Ouest	207	12	5,7
Ontario et Maritimes	339	19	5,6
Québec	247	26	10,5
Échantillons de foie de porc importé	71	Aucun	—
<i>Du 1^{er} avril 1981 au 12 février 1982</i>			
Échantillons recueillis	783	70	8,9
Provinces de l'Ouest	274	14	5,18
Ontario et Maritimes	277	21	7,58
Québec	232	35	15,08
Échantillons de foie de porc importé	115	1	

Le programme de surveillance

Lorsqu'un laboratoire décèle des résidus dans un échantillon de foie, il le signale, par interconnexion d'ordinateur, le jour même au bureau du chef responsable des résidus. Ce dernier communique immédiatement avec le personnel de l'administration centrale de la Division des aliments du bétail et des engrais qui, à son tour informe les responsables régionaux. Ceux-ci font part de la situation au bureau de la région où se trouve l'exploitation d'origine. L'office de commercialisation de la province est avisée au même moment par téléphone. Au Québec, les bureaux régionaux des directions de l'Inspection vétérinaire (Opérations), et de la Production et de l'inspection (Opérations) reçoivent un fac-similé. De plus, une liste des propriétaires de sujets positifs est distribuée mensuellement aux bureaux régionaux, aux offices de commercialisation et aux abattoirs de porcs. Parmi les renseignements transmis figurent la concentration de sulfamides dans le foie, l'établissement où l'échantillon a été prélevé et la date de l'échantillonnage, le tatouage du porc et le nom et l'adresse du propriétaire.

Un inspecteur régional de la Production et de l'inspection informe le propriétaire, le jour même ou le jour suivant, qu'un échantillon positif a été découvert chez ses porcs et détermine la date la plus rapprochée possible où il visitera l'exploitation.

Dans le cadre de ses visites, l'inspecteur explique le programme en détail. Il essaie d'identifier la source de contamination, prélève des échantillons des aliments de croissance et de finition et recommande des méthodes de nettoyage. Il conseille aux propriétaires de ne mettre les porcs au marché qu'après avoir nettoyé les lieux et avoir servi des aliments non médicamentés pendant au moins 10 jours; il leur recommande aussi d'envoyer un échantillon de cinq porcs pour le contrôle préliminaire. Si les épreuves sont négatives, le propriétaire est alors autorisé à reprendre les envois normalement. Lorsque la source de contamination ne peut être identifiée immédiatement, d'autres échantillons peuvent être pris dans les mélangeurs d'aliments, les transporteurs à vis, les auges, les balayures, etc. L'inspecteur peut même se rendre dans les fabriques d'aliments s'il soupçonne que les aliments contaminés en proviennent.

Si un éleveur n'envoyait pas de porcs au contrôle après l'obtention d'un résultat positif, tous les sujets expédiés par la suite à l'abattoir devraient y être consignés jusqu'à ce que les résultats des épreuves soient disponibles. Comme l'abattage, l'échantillonnage, l'envoi des échantillons et les analyses prennent normalement 2 semaines, les porcs devraient être congelés et gardés. Ces mesures constitueraient un fardeau inutile pour l'abattoir ou l'office de commercialisation. Pour cette raison de tels envois sont refusés.

Lorsque les porcs de contrôle arrivent à l'abattoir, des échantillons de foie et les tissus de muscles sont recueillis et soumis immédiatement à des analyses. Si les échantillons sont négatifs, le propriétaire est informé que les restrictions sur les envois sont annulées (la concentration de résidus dans le foie est généralement plus forte que celles dans les muscles). Les

carcasses sont condamnées lorsque la concentration dans les muscles dépasse la limite permise.

Pour s'assurer que le producteur continue à n'envoyer que des porcs non contaminés, on prélève des échantillons de foie de trois autres porcs peu de temps après la fin des envois réguliers. Ces porcs et leur troupeau d'appartenance ne sont pas gardés dans l'attente des résultats. Si des échantillons sont positifs, on prendra les mêmes mesures que si cette découverte avait été faite durant le contrôle.

Les incidences du programme

Le rôle de la Division de l'hygiène des viandes consiste à assurer la salubrité des produits carnés préparés dans les établissements inspectés par les services fédéraux. Dans le cadre de son mandat, elle vérifie la concentration de résidus de médicaments et de produits chimiques. Cette activité ne peut être effectuée individuellement sur les carcasses ou chez les troupeaux; il faut plutôt la faire porter sur un ensemble de sujets d'abattage. Les pays importateurs de nos produits carnés scrutent notre système d'inspection des viandes comme nous le faisons pour celui des pays exportateurs. La présence inadmissible de résidus risque de nuire à la réputation de notre système et à nos produits sur le marché international.

La Division des aliments du bétail et des engrais veille à ce que les aliments du bétail destinés au marché soient exempts de substances nuisibles et respectent les normes relatives à la nutrition et à l'étiquetage.

Les précautions à prendre pour éliminer les résidus déplaisent aux producteurs, qui doivent payer les coûts de nettoyage et veiller à ce que seuls des aliments de bétail non médicamentés soient servis durant le délai d'attente précédant l'abattage. Mais, les producteurs *doivent* assumer ces responsabilités, s'ils veulent protéger leur marché.

Liste de tâches relatives au Programme sur les sulfamides

Contrôle	Division de l'hygiène des viandes (DHV)	
	—Administration centrale (AC)	
	Plan national d'échantillonnage	
	Inspecteurs (DHV), abattoirs	Collecte et envoi d'échantillons de foie pour fins d'analyse
	Laboratoire de pathologie vétérinaire, Saskatoon	Analyse des échantillons, Soumission de rapports sur des résultats
	— par ordinateur	

Contrôle	Chef DHV Programme sur les résidus — par téléphone	Coordination du programme, émission de listes mensuelles des propriétaires violateurs des règlements, évaluation des résultats, transmission des renseignements
	Aliments du bétail et engrais (AC) — par téléphone	Transmission des renseignements
	Bureau régional, Production et inspection (Opérations) — par téléphone	Transmission des renseignements
	Bureau régional, Production et inspection	L'inspecteur conseille le propriétaire, visite l'exploitation, fait enquête, explique les différentes méthodes, exige des porcs de contrôle, donne des explications sur les résultats des contrôles préliminaires
	Offices de commercialisation	Acceptent seulement des porcs de propriétaires qui n'ont aucun sujet positif, sauf les porcs de contrôle
	Inspecteurs DHV	Cueillette des échantillons de foie et de muscles provenant des porcs de contrôle; garde des porcs de contrôle jusqu'à la présentation des résultats d'épreuves; envoie des échantillons par ordre prioritaire. Collecte des échantillons de contrôle provenant du lot de production suivant celui des épreuves préliminaires.

* Pour le Québec, l'information sur les résultats positifs et sur les porcs de contrôle est transmise par fac-similé au bureau régional de la Production et de l'inspection (Opérations) et de l'Inspection vétérinaire (Opérations) qui à son tour avise le bureau régional et les abattoirs.

